

Adieu Jean-Pierre...

Ton départ me touche beaucoup. Tu faisais un peu partie de ma famille élargie, de ma tribu. Je te connais depuis près de 30 ans. Dans une autre vie j'ai été journaliste et critique de danse dans un quotidien qui faisait une large place aux arts et aux créateurs.

Je t'ai vu danser avec le Groupe de la Place royale et j'ai vu tes premières créations. Je me rappelle entre autres un spectacle donné dans un gymnase de la rue McGovern (aujourd'hui rebaptisée D'-Penfield). On était assis très près autour des danseurs, on sentait les vibrations du plancher de bois, comme dans un studio de répétition. Mais il y avait cet espace invisible de la scène qui créait une distance. Ta belle tête blonde, ton corps puissant se démarquaient nettement des autres. On avait du mal à détacher le regard pour voir l'ensemble.

Je t'ai interviewé plusieurs fois. Tu aimais jouer à la vedette, à la diva, et tu y réussissais très bien, mais tes grands éclats de rire brisaient soudainement l'aura. Pour qui te connaissait, tu laissais toujours transparaître l'homme derrière l'idole.

Nos chemins se sont croisés à nouveau par le biais de nos enfants, les miens et ceux que tu nommais les tiens, tes danseurs. Ma fille Sophie, scénographe, a peint tous tes décors depuis plus de dix ans. C'est elle qui faisait vibrer les noirs intenses des toiles géantes et palpiter les éclats de couleur, qui créait les perspectives des grands blocs blancs qui semblent s'avancer comme des paquebots hors du canevas, qui donnait littéralement vie à tes esquisses. Et qui faisait partie des fidèles qui t'ont accompagné les dernières semaines pour le grand départ...

Mon gendre, Mark Shaub, a dansé pour toi pendant presque quinze ans. Tu lui faisais tellement confiance que tu l'as fait ton adjoint à la direction artistique l'an dernier. Son énorme caniche noir, Kamel, a assisté à combien de répétitions, l'attendant patiemment, au studio de la rue De Lorimier...? Tu es venu au mariage de Sophie et de Mark. C'est toi qui a donné à ma petite-fille Leonora son toutou préféré, «gros chien». J'ai failli acheter ton chalet de la rivière Rouge il y a trois ans...

Tu vas nous manquer. Ton œuvre te survit, ton rire aussi.

Angèle Dufresne (Dagenais)